



Foire d'art Paris + : les conseils de collectionneurs pour s'y frayer un chemin



Paris+, organisé par Art Basel, se déroule au Grand Palais éphémère du 20 au 23 octobre 2022.

Courtesy of Paris+ par Art Basel



Cent cinquante-six galeries sont réunies au Grand Palais éphémère pour la foire Paris + du 20 au 23 octobre 2022. Parce qu'il y a de quoi s'y perdre, trois collectionneurs nous donnent leurs conseils pour aborder une foire d'art.

Du 20 au 23 octobre, la foire Paris +, qui se tient au Grand Palais éphémère et [remplace cette année la Fiac](#), met en effervescence le milieu de l'art. Avec, comme à chaque fois, la foule de curieux et de collectionneurs à l'affût du chef-d'oeuvre ou du coup de coeur dans les allées moquettées. Pour ceux qui hésiteraient encore à plonger dans le brouhaha du lieu ou à payer l'entrée (40 euros le ticket), nous avons demandé à trois habitués et collectionneurs avisés leurs conseils pour optimiser sa visite. Car avec cent cinquante-six galeries et des milliers d'oeuvres d'art à voir [en cette édition 2022](#), il y a de quoi se perdre... mais aussi s'émerveiller.

« J'ai toujours dans la tête un top 20 des artistes que je rêve d'acquérir, confesse le jeune collectionneur Paul Mougnot, 32 ans, et déjà une décennie à collectionner. Les visites de foires me permettent de faire évoluer cette liste. Dans un tel contexte où l'offre est pléthorique, je mise sur la pièce qui va me transporter. » D'autres y vont pour identifier des tendances du moment. Comme Delphine Goater, 55 ans. « Les foires demeurent irremplaçables pour se faire une idée de ce qu'est l'art à l'instant T », estime cette amatrice d'art contemporain français.



Potasser à l'avance ou se laisser surprendre ?

Elles sont aussi l'occasion de rafraîchir ses connaissances et d'apprendre. « Ces manifestations offrent un vrai concentré d'histoire de l'art », note Adrien Saporito, 42 ans, qui collectionne de préférence « les artistes morts », dit-il en riant, et la peinture de la seconde moitié du XX^e siècle. « Les galeries permettent de redécouvrir des artistes majeurs et comblent certains manquements institutionnels. Cette année, il faut par exemple passer à la **galerie Ceysson & Bénétière**, qui présente des oeuvres incroyables du mouvement Supports / Surfaces, sans doute le dernier grand mouvement artistique des années 1970... »

Si la plupart des collectionneurs préparent en amont leur visite, en se rendant aux invitations privées avant l'ouverture ou en épluchant les listes d'oeuvres envoyées par les galeries, potasser à l'avance, de l'avis général, est superflu. « J'ai une idée assez précise des stands à privilégier car je suis en phase avec leur programmation. Pour le reste, une oeuvre doit avant tout m'émouvoir. Je jette donc un coup d'oeil, sans approfondir, afin de garder la surprise », confirme Adrien Saporito.

Sur place, en ce qui concerne le parcours du combattant que peut constituer la visite, il y a plusieurs écoles, les organisés... et les très organisés : « Je suis systématique, avoue Paul Mouginot. Je dessine un itinéraire en forme de serpent sur le plan de la foire, qui me permet de voir tous les emplacements sans en oublier. » Quand on est béotien, il ne faut pas hésiter à commencer par la fin du parcours, du côté Champ-de-Mars, où se trouvent la quinzaine de galeries émergentes, « secteur plus aéré que le secteur principal, au centre, où l'on rentre dans le dur, avec les galeries d'art internationales et leur côté impressionnant », prévient Delphine Goater.



Des foires satellitaires pour les plus assidus

Durant la visite, certains utilisent leur téléphone pour photographier les oeuvres. « Cela me sert d'aide-mémoire », explique Adrien Saporito. D'autres préfèrent leur carnet, tel Paul Mouginot : « Quand une pièce m'émerveille, je me rapproche et je note, la texture, les hauteurs, avant, une fois rentré à la maison, de tout lire sur l'artiste. C'est ensuite seulement que je demande les prix. » D'autres encore se fient aux réseaux sociaux : « Instagram est un bon moyen de découvrir l'univers d'un créateur : quand un artiste me plaît, je m'abonne tout simplement à son compte », précise Delphine Goater.

Même avec ses cent cinquante-six galeries, Paris + ne suffit pas forcément au collectionneur assidu. Heureusement, pour les fanatiques, le rendez-vous artistique s'accompagne d'une pléthore de foires off satellitaires... Parmi elles, [la très attendue Asia Now](#), du 20 au 23 octobre, ou encore AKA, du 21 au 23 octobre, qui se concentrent respectivement sur les scènes asiatiques et africaines.